

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

—Ah ! fit-il en m'apercevant, voilà donc ce petit drôle revenu. —Oui... balbutia mon père, il est rentré un peu tard... —Et vous me l'avez? Très-bien. Vous verrez, ajouta M. Moussard en me regardant d'une manière singulière, vous verrez que nous en viendrons à bout. Je ne m'expliquai pas pourquoi, mais la manière dont cet homme prononça ces simples paroles me donna le frisson.

—En ce cas, je vous le laisse, dit mon père. M. Moussard ne répondit pas. Il tendit la main au père Bidois et lui la serra chaleureusement, en clignant de l'oeil d'une façon significative. Enfin je restai seul avec lui.

J'avais entendu souvent parler de M. Moussard à la maison par les voisins et amis de mon père. Les uns disaient que c'était l'honneur et la probité en personne ; les autres, en moins grand nombre, il est vrai, soutenaient qu'il était dur, froid, égoïste et insouciant.

C'était bien l'opinion que j'en avais conçue. Quant à mon père, il avait toujours défendu M. Moussard contre ces attaques injustes, disait-il. A l'appui de ce qu'il affirmait, il invoquait la délicatesse avec laquelle mon nouveau patron était maintes fois venu en aide à ses ouvriers malades.

Il avait souvent raconté l'histoire d'un malheureux orphelin, que M. Moussard avait recueilli, qu'il faisait élever avec le plus grand soin. De tous ces contes-là, je ne croyais pas un mot. Je m'imaginai que mon père n'inventait toutes ces histoires que pour amuser ses amis. Je voyais sans cesse devant moi cette grande figure ossense et sévère, dont le petit oeil gris se fixait sur moi et pénétrait au fond de mon être comme la pointe d'une épée.

Quant à lui, dès que mon père se fut éloigné, il alla ouvrir la porte de son laboratoire. —Raymond ! cria-t-il. Viens, mon enfant. Aussitôt accourut un gamine de onze à douze ans.

—Voici un nouvel apprenti, dit M. Moussard, c'est toi qui lui apprendras son métier.

J'examinai attentivement celui que M. Moussard avait appelé Raymond. Je fus frappé de sa bonne mine, de la gaieté répandue sur son visage, du bonjour au sein duquel il paraissait vivre. Cela me donna bon espoir. Je ne m'étais pas imaginé que l'on put être heureux quand on était forcé de travailler.

M. Moussard se retira, en jetant sur moi un dernier regard. —Et que cela ne traîne pas, dit-il en fermant sur lui la porte qui donnait sur le magasin.

Raymond me prit par la main et me conduisit dans une petite chambre, de chaque côté de laquelle se trouvait un petit lit de fer d'une irréprochable propreté.

—Voilà notre chambre, voilà ton lit, voilà l'armoire dans laquelle tu rangeras tes hardes, me dit-il rapidement. A présent, à l'atelier !

A ces mots, sans me donner pour ainsi dire le temps de poser mon paquet sur le pied de mon lit, il me reprit la main et m'entraîna.

L'atelier de M. Moussard, qui lui servait en même temps d'entrepot, donnait sur une cour assez vaste et éclairée sur le devant par une longue, haute et large vitrine, le long de laquelle les ouvriers se livraient à la manipulation des différents produits.

Le fond de cette espèce de magasin était un peu sombre. Il contenait les bonbonnes d'essence, les tourées d'huile, les barils de couleurs brutes.

Raymond me passa un tablier autour du cou.

—Nous allons commencer par broyer des couleurs, me dit-il.

Alors il m'installa devant une pierre large et épaisse, et me montra comment il fallait m'y prendre. Ma maladresse ne le rebuta point ; il mit une patience et une complaisance infinies à me démontrer ce qu'on exigeait de moi. J'étais enchanté de mon compagnon.

A midi, nous fimes, ou plutôt je fis mon premier repas, car j'étais arrivé trop tard pour partager celui du matin. Le dîner était simple, mais exquis et abondant.

M. Moussard en personne me poussa d'énormes morceaux dans mon assiette.

—Mange, mon petit, me disait-il. Quand on travaille bien, il faut bien manger.

Je n'en revenais pas. Jusqu'ici tout marchait comme sur des roulettes. J'étais mieux traité que chez moi.

Le dîner terminé, Raymond m'annonça que nous avions une heure de récréation. J'en profitai pour l'interroger sur le compte du patron.

Il me confirma tout ce que mon père avait dit en ma présence de M. Moussard.

C'était un homme bon et généreux, sévère et juste, adoré de ses ouvriers, mais peu expansif et encore moins communicatif.

—Est-il bien vrai, demandai-je avec incrédule, qu'il ait adopté et élevé un orphelin ?

—Tellement vrai, répondit Raymond que cet orphelin c'est moi.

—Combien y a-t-il de temps ?

—Cinq ans passés.

—Et tu es content ?

—C'est-à-dire, fit-il avec un accent dont l'énergie m'étonna, que je me jeterais au feu pour M. Moussard.

Raymond ne m'avait pas trompé. Bonne table, bon lit et pas un seul reproche. Les regards du patron avaient même perdu, quand ils s'abaissaient sur moi, cette dureté d'acier qui m'avait fait si grand-peur. C'était merveilleux. J'en étais étonné moi-même.

Pendant les premiers jours, en effet, charmé par la nouveauté du travail, encouragé par l'activité que Raymond déployait sous mes yeux, servi par une intelligence assez heureuse, je m'étais mis promptement au courant.

Mais à la fin de la semaine, M. Moussard me donna une course à faire. Quand je me sentis libre, quand je respirai le grand air, mon caractère indépandant l'emporta. Je flânai, je m'amusai avec des gamins de mon âge, si bien que je rentrais seulement au bout de trois heures.

A mon retour, le patron darda sur moi son regard terrible. A l'heure du dîner, il m'apporta un morceau de pain sec dans l'atelier, et m'annonça que pendant trois jours mon heure de récréation serait supprimée, afin que je puisse rattraper le temps perdu.

Ce châtimeur, juste pourtant, me revolta. Fort heureusement Raymond vint me tenir compagnie.

Il apportait du papier, des règles, des compas, des crayons, des couleurs, et des pinceaux. Puis il se mit à copier, fort habilement, ma foi ! un modèle d'architecture qu'il avait sous les yeux.

—Qui donc t'a appris cela ? lui demandai-je.

—Personne, me répondit-il.

—Mais je ne saurais pas manier comme toi tous ces instruments.

—Ce n'est pas étonnant, dit-il. Il y avait chez mon père une grande pièce qui en était remplie. Bien souvent je le regardais s'en servir, et, quand il n'était pas là, je m'appliquais à mon tour à imiter tout ce que je lui avais vu faire.

—Qu'est-ce qu'il faisait donc, ton père ?

—Il était architecte.

—Et toi, est-ce que tu veux être architecte ?

Oui ; je l'ai déjà dit à M. Moussard.

(A suivre)

ad'm souffert

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles et je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. W. A. ZOR, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a pu me faire du bien ! Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède. Quoiqu'il en soit, je serais désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison pour en obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre emède est le meilleur tel qu'on le trouve pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose ; et j'y a un mois j'étais extrêmement malade et incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les uns pour les autres de la part de mes amis et de mes connaissances. Amers de Houbion ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" est un remède, pour ainsi dire, des portes du tonneau, lorsque l'usage de ce remède est recommandé par trois médecins éminents du District de Columbia, M. W. Deveraux, Mehanie, Iowa, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais de mes jours. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait une consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je me trouvais à mourir. Henry Ward, ex-colonel, 69 Guards National, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me reposais hors du monde. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" est un grand remède de la toue et des rognons après que j'eus souffert inutilement, pendant des années, de ce traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Sams Hojges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ? "Le Kidney Wort" m'a guéri après que j'eus souffert de cette maladie pendant seize ans. Nelson Fairbridge, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ? "Le Kidney Wort" m'a guéri à tout les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de hémorrhoides qui coulait. Le Dr. W. H. Hill m'a recommandé ce remède. G. H. Horst, Kaiser M. Bank, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trois ans. Elbridge Malouin, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de femmes souffrant depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. LaRoussier, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du **KIDNEY-WORT** Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'MEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Cet établissement est réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les **Amortissements Modernes** Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de chambre. La buvette est toujours pourvue des meilleures marques de **Vins, Liqueurs et Cigares.** T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

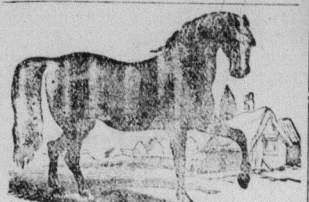
Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Grand assortiment de tapis, et les plus bas prix en fait de tapis, Rideaux, Carpets, Pâtes, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

SEOLBRED et Cie Ottawa, 17 Dec. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS MEDICINES CELEBRES

Chevaux AGENT A OTTAWA - C. STRATTON.

Agents des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VINS.—Les médicaments ci-dessus, ci-dessous dans tout le Canada pour être efficacement employés chez M. C. STRATTON. Je nous donne le public et D'AGLISH & FRERRE, rue Queen, Ouest.

T. ALEXANDER N. B.—On peut aussi obtenir l'article vendable chez LAPOSTOLLE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et D'AGLISH & FRERRE, rue Queen, Ouest.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez **McDOUGALL & CUZNER**

Le magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la **GROSSE TARRIERE,** Rue Cassel, et coin de la rue Duke. **CHAUDIERES, OTTAWA.** Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER 3 octobre 1883.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si merveilleux, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer ?" Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gèneirainaire.

SEUS REMÈDES GUERISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatorrhée, Goutte, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesesen parfaitement calculé à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesesen d'après l'avis d'un médecin éminent qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée gratis de poste payé. 84 1 an

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS, Prix modérés pour commencants. 13 octobre 1885.—1a.

L'HIVER ! L'HIVER !

J. COTE, Importateur et manufacturier de **Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.**

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désireraient se procurer des **BORDURES EN PEAU DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.**

12 Rue Rideau.

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE

CONVULSIONS

MALADIES NERVEUSES

Laroyenne

VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL

Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Acétylène, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le **SEDLITZ-CHANTEAUD** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujètes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. **Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS** Distributeurs à Québec : Dr Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Chimiste, 114, rue Saint-Jas. 4

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTÉSTINS, telles que : Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Pancréas et du Cerveau, etc. **TRES IMPRES ET CONTREFAITS** Exiger l'Étiquette et-jointe à couleur, avec les mots **VÉRITABLES** 1/20 la 1/2 boîte (50 grains) — 3/10 la boîte (100 grains) Selles dans chaque boîte. Québec : Dr Ed. MORIN & Co, Montréal L'AVOINETTE & NELSON, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

O. QUILLET & Co COGNAC

La Maison accepte des Agents sérieux

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS À PASSAGERS AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et à l'île de la Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit : **Partant d'Ottawa.** 8.45 a.m., 11.30 a.m., 4.50 p.m. **Arr. à Montréal.** 12.30 p.m., 5.30 p.m., 8.30 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa 4.45 a.m., 8.30 p.m., 8.30 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement, sans changement de char, de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Gouave au train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. O. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers Ottawa 22 août 1884.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant dans un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Étant donné en feutre, caques doublées et non-doublées. **G. MURPHY,** No. 536 côté ouest de la rue Sussex. 26 juillet 1884



Guérison souvent! Soulagement toujours!

PAR L'EMPOI DE LA SOLUTION ANTI-NERVEUSE

Laroyenne

VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL

Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES, CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Briscoe Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.

CHARGES de qualités variées, importés et Canadiennes. Ordres promptement exécutés, effets livrés à Jomelle.

NO. 450, RUE SUSSEX Propriétaire. **W. O. McKAY,** Ottawa 5 Dec. 1884

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER

ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

MERS CANADIENS TRES DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou post-nutritionnels, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroopies et les Rhumatismes.

Préparé par le **Dr N. LACERTE,** Lévis, P. Q.

Prix : 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et dépôt chez **ELZEAR ALABIE,** 71 rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884